

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Qu'est-ce que c'est que cette organisation du commerce étranger de Cuba? Est-ce une institution nationale de Cuba?

M. GORDON: Voulez-vous parler de la banque?

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Oui.

M. GORDON: Oui, c'est une filiale. L'organisme avec lequel nous faisons affaire est une filiale de la Banque Nationale. Je puis ajouter que les paiements à effectuer en vertu du marché que nous avons conclu sont garantis par la *Bank of America*.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Et la lettre exprimant la déclaration d'intention vient de cette banque?

M. ROSEVEAR: Oui.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): La banque vous a-t-elle indiqué la compagnie qui exploitera le service de la *Canadian National Steamships*?

M. ROSEVEAR: Oui, le document mentionne le nom de la compagnie, ce sera la *Flota Maritima Browning de Cuba*.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Est-ce une compagnie privée?

M. ROSEVEAR: Oui. Elle exploite déjà une ligne de navigation avec des navires affrétés; c'est une compagnie cubaine.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Et il n'y a pas trop à craindre que le service soit suspendu?

M. GORDON: Pas à mon avis. Je suis convaincu que la compagnie a l'intention d'exploiter ce service, subordonné à tous les risques du transport maritime.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Ne pensez-vous pas que le prix dérisoire de l'achat de ces navires permettra à cette compagnie de faire une concurrence déloyale aux quelques navires de haute mer que nous avons et qui appartiennent à la *Mersey Paper Company*, de ma propre circonscription?

M. GORDON: Le prix de vente reflète les conditions actuelles du marché. Si nous avions pu vendre ces navires l'an dernier, alors que le marché était à la hausse, nous aurions peut-être obtenu un prix plus élevé. La concurrence de cette compagnie sera plus intense dans la mesure où elle pourra exploiter les navires de façon plus économique.

Le sénateur SMITH (*Queens-Shelburne*): Le danger que nous appréhendons chez nous, c'est que l'un ou plusieurs de ces navires soient affectés au transport du papier de Terre-Neuve en Floride, disons, ce qui ruinerait les nôtres. Ne pensez-vous pas que cela puisse se produire?

M. GORDON: Je ne prévois pas, mais je ne saurais donner...

Le sénateur BRUNT: Aucun expéditeur ne pourrait l'empêcher.

M. GORDON: Non. La situation sera régie par le jeu de la concurrence.

Le sénateur ISNOR: Pourriez-vous nous dire le coût primitif de ces navires, avant toute dépréciation?

M. GORDON: Je regrette de n'avoir apporté ici aucun document à ce sujet. Mais le prix de vente de ces navires dépasse de quelque peu la valeur dépréciée inscrite dans nos livres.

Le sénateur ISNOR: Ce n'est pas une réponse bien satisfaisante à ma question.

M. GORDON: Non. Vous parliez du coût primitif.

Le sénateur ISNOR: Oui.

M. GORDON: Quelques-uns de ces navires sont déjà vieux et d'autres avaient été achetés dans des circonstances spéciales. Je ne saurais vous en donner le coût sans pouvoir consulter nos livres. Mais je pourrais risquer une estimation.